



Monsieur et Madame Ludwig ZELLER

392 Huron Street

TORONTO Ontario

CANADA M 5 S 2 G 6



VIA AIR MAIL
PAR AVION

Paris, ce 20 octobre 1985

Nos très chers "futurs voyageurs",

Il ne faut tout de même pas que j'attende votre embarquement pour vous donner des nouvelles ! D'autant plus qu'il y en a beaucoup et jamais le temps d'écrire comme nous le voudrions. D'abord, vous dire que nous avons bien reçu votre lettre du 4/8...et que depuis ce temps là je veux vous répondre. Ce n'est pas à cause des vacances que je ne l'ai fait plus tôt : en fait nous n'avons pas quitté Paris, même pour deux ou trois jours, et cependant, je ne trouve jamais le "créneau" qu'il faudrait pour envoyer - et demander - des "bulletins de santé" même à nos amis les plus chers - il est vrai qu'ils sont nombreux... En août, d'ailleurs, j'ai mis en route un catalogue pour la nouvelle exposition de Fleiss, RétroMusic, dont le vernissage est d'ailleurs demain. Un gros travail, pas très "phasien" à vrai dire, mais finalement assez amusant et qu'il fallait faire de toute façon, parce que cela conditionne d'autres choses...

(Entre parenthèses, et pour en revenir aux problèmes de santé respectifs, il n'y a tout de même aucune raison d'attendre votre arrivée pour "essayer la gélatine" si vous en avez envie. Je pourrais parfaitement vous en envoyer. Cela coûte 10 F. les 100 grammes, ce qui n'est quand même pas ruineux, et vous savez que vous avez un "capital" ici. Une petite cuiller chaque soir dans un peu d'eau, délayée et bue très vite, at après quelque temps de ce traitement on en voit les résultats).

Passant du coq à l'âne et à propos de "choses à envoyer", j'ai une surprenante nouvelle à vous annoncer : la fameuse anthologie Das Surrealistische Gedichte dont je vous parlais depuis si longtemps, sept ans exactement, est enfin parue ! C'est un véritable bijou de...1470 pages sous une superbe reliure de toile de soie rouge ~~rouge~~ ponceau, avec titre en creux ton sur ton, tranches de même couleur, signets et tout et tout : un livre comme ceux qu'on faisait au siècle dernier. Très petit format : 9 x 12 cm., mais la reliure est si bien conçue (avec une "cingalette" qui permet à l'ouvrage de s'ouvrir parfaitement n'importe où, sans que les feuillets fichent le camp dans tous les sens) et la typographie tellement lisible que le livre ne souffre pas de ses dimensions exigües. Il y a 167 auteurs au générique, dont Ludwig est l'antépénultième (pour employer le vrai mot pour avant-dernier), avant Unica Zürn qui ferme la marche. Une merveille, je vous dis ! Je vais vous en envoyer un exemplaire dès que j'aurai un peu de temps pour faire des envois.

D'autre part, le reprint de la revue Les Deux Soeurs (direction Christian Dotremont, 1946-47), avec ma longue préface, publication qui traînait elle aussi, depuis cinq ans, chez J.M.Place, sort la semaine prochaine.

Je viens de terminer à l'instant même un article sur les automatisés canadiens des années 40 pour le futur catalogue de l'exposition La planète affolée (le surréalisme, influence et dispersion 1938-1947), qui se tiendra à Marseille en avril prochain. Ce sera la plus importante manifestation de ce genre depuis notre Permanence du regard surréaliste à Lyon. Je participe aussi en tant qu'exposant avec deux oeuvres de 1943 et 44.

2/

Enfin (mais là je pense que vous êtes au courant), Simone et Ludwig vont se retrouver "par oeuvres interposées" à Venise en juin 86 ! Je pense qu'Arturo vous a écrit à ce sujet, et donc je ne m'y étends pas. Il n'empêche que ceci aussi est une bonne chose.

Je retourne aux problèmes de santé à propos de nos deux "grands malades" : Suzanne et Mario. La première a été opérée il y a tout juste un mois, l'opération a duré quatre heures et a été assez "dure"; mais Suzanne est maintenant en maison de repos, et la convalescence a l'air de se passer assez bien. Quant à Mario, il est coutumier de ce genre de "passages à vide" dont lui-même dit avec un humour cynique attendrissant qu'ils sont de nature psychosomatique plutôt que vraiment physiques. Ce qui est certain, c'est qu'il me bombarde en ce moment de lettres qui semblent indiquer, ma foi, que de son côté aussi, cela va assez bien. (Il faut dire que je me suis mis en tête d'écrire un article sur le surréalisme au Portugal pour un futur TerzOcchio, et que cette perspective, naturellement, enchante Mario, qui du coup m'envoie courrier sur courrier bourrés d'informations, de photos et de documents !)

Ceci dit, il y a tout de même eu deux morts dans les parages surréalistes au début de cet automne : Philippe Audoïn et Patrick Waldberg. Nous n'avions de liaisons amicales ni avec l'un ni avec l'autre, mais nous aurions tout de même préféré qu'à leur place ce soient deux salauds qui s'en aillent, par exemple Le Pen et un de ses semblables; car de ceux-là, il y en aura toujours trop (et des "comme nous", même lointains, même "adversaires", jamais assez !)

Janabi poursuit son activité avec un bulletin d'informations en langue anglaise (mais à vocation internationale), Grid, dont deux n°s sont déjà parus. Dans le second figure un hommage à notre amie Mary Low, qui a passé ici près de deux mois cet été. Je vous enverrai en même temps cela et les deux derniers TerzOcchio lorsque, etc... voir plus haut !

J'ai trouvé avec plaisir, dans le dernier Scarabeus, le collage de Ludwig qui me semble indiquer que vous avez repris contact avec Ladislav Guderna. Lui aussi est venu nous voir l'été dernier. Quoi qu'il en soit, si jamais un jour vous devez quitter le Canada, je crois qu'il est bon qu'il y ait quelqu'un là-bas pour assurer le relai. Car encore une fois, nous ne sommes pas assez nombreux pour faire tout ce qu'il y aurait à faire !

L'exposition Matta à Beaubourg a ouvert ses portes il y a un peu plus de deux semaines. Naturellement, nous étions au vernissage. Sensationnel ! Je veux parler, bien sûr, des vingt-cinq premières années, car après 62-63 cela se gâte. Mais les salles consacrées aux premières oeuvres - très nombreuses - sont éblouissantes. Un gros livre sur Matta doit d'ailleurs sortir en plusieurs tomes, au moins deux, dont le premier très bientôt, 1937-1944. Dans le second, 1944-19.., j'ai un poème de 1946; mais ce second volume ne paraîtra que vers l'été 86.

Debenedetti est rigoureusement silencieux depuis trois mois et plus. Ni Goutier, ni Kaminer, ni nous, n'avons plus eu de ses nouvelles depuis bien avant les vacances. Nous ne savons pas ce qu'il trame, ni même s'il trame quelque chose. Il figure dans l'anthologie, mais je ne lui ai pas fait signe à ce sujet, ni à aucun autre : c'est tout de même à lui de me téléphoner le premier !

Fleiss envisage pour février-mars 86 une seconde exposition Jalons contrastés, dont je dois bien sûr concevoir, rédiger et réaliser le catalogue. Il y aura là quelques belles pièces...s'il ne les a pas vendues d'ici là !

J'ai été aussi "embauché" par une galerie de New-York (et Paris), Zabriskie, pour aider à la recherche et à la présentation d'une expo rétrospective d'"objets surréalistes" des années 30 (arrêtée à 1939, c'est la rage du "rétro" qui continue). Un vrai travail de Sherlock Holmes, heureusement rémunéré, mais je préférerais tout de même l'être pour présenter les oeuvres de mes amis actuels, ce que bien entendu personne ne me demande jamais !

Voilà, très chers, un petit tout d'horizon, pas du tout complet et surtout trop rapide pour entrer dans les détails de chaque chapitre. Mais j'avais tout à coup envie de vous écrire (et plusieurs bonnes raisons de le faire), je l'ai fait, et voilà : c'est de l'information très "brute", mais nos sentiments à votre égard, eux, ne sont pas bruts du tout : au contraire, ils sont très affectueux.

En vertu de quoi nous vous embrassons, en attendant une autre lettre, de Simone pour changer !

Vive nous !

Edouard



P.S.- Naturellement, j'oublie mille choses, dont certaines me reviennent en vrac à l'instant. Voici :

1° Je n'ai plus du tout d'exemplaires de "La nuit est faite pour ouvrir les portes". Si vous pouvez m'en envoyer cinq, ce serait une bonne chose !

2° très bien le "chameau parfumé" sorti à Dunganon ! C'est moi qui vous ai recommandé Pusey jadis, et je suis très content que votre collaboration se soit ainsi concrétisée. C'est cela, le circuit Phases !

3° J'ai reçu ce matin de Gérard Legrand un tiré à part d'un grand article de Gérard Legrand paru dans la nouvelle édition de l'Encyclopedie Universalis, sur "Surréalisme et Art", où le nom de Ludwig apparaît en même temps que ceux d'Anne Ethuin et Irena Dedicova, je cite la phrase : "Plus sérieusement, quelques artistes comme I.D., A.E., L.Z., font intégralement partie du "paysage dangereux" légué par les alchimistes au surréalisme de toujours". Un peu plus haut, on peut lire dans le même article : "Cette dernière rencontre (avec les artistes du groupe Phases) représente le seul cas où le surréalisme se soit largement redonné dans une activité plastique organisée qui lui soit contemporaine". Quant au supplément annuel de la même Encyclopedia Universalis 1986, il comprend un article de deux pages de Passeron, "Persistance du surréalisme", où Phases est largement à l'honneur, avec citation de Boa, Griffon, Périscopé, Dunganon, etc... et où on peut lire également ceci : "Au Canada, on peut lire L'Oeuf philosophique et Scarabeus". Vous voyez, même les dictionnaires ne nous oublient plus ! Il est vrai qu'il ne faut pas se faire trop d'illusions : aussi bien Legrand que Passeron sont des amis... Mais enfin, c'est toujours ça de pris, comme disait ma grand-mère !

Elle bore.

Exp. : E.Jaguer, 24 rue Remy de Gourmont, 75019 Paris

France